





Janvier 2023

- Les périodes de fêtes **de fin d'année** ne favorisent pas la consommation de fruits et légumes d'hiver en raison notamment de la concurrence des agrumes, des fruits exotiques et des légumes plus festifs. La consommation est également impactée par le budget plus serré des ménages faisant face à l'inflation. **En début d'année 2023**, la demande reste atone. Malgré la reprise des collectivités, les achats sont contenus. Le contexte conjoncturel reste compliqué entre hausse du coût de l'énergie et des intrants et production impactée par le dérèglement climatique (sécheresse de l'été 2022 et forte amplitude des températures en décembre). La demande finit tout de même par se réveiller au fil du mois pour certains produits.
- Concernant **les productions maraîchères**, en **endive**, le marché est bien orienté avec des sorties en accord avec la demande. En **poireau**, malgré l'annonce d'un temps de plus en plus hivernal, la consommation connaît un léger relâchement mais celle-ci reste supérieure à l'offre. En **échalote**, le marché est difficile ; la filière a de grosses difficultés à écouler le stock. L'échalote entre en crise conjoncturelle le lundi 16 janvier. En **pomme de terre**, l'activité est irrégulière avec un commerce diversement apprécié selon les mises en avant.
- Concernant **les productions fruitières**, en **pomme**, la demande est plus présente et des opérations promotionnelles permettent des sorties plus fluides et d'écouler des stocks de qualité plus fragile. En **noix**, le marché est considéré comme catastrophique avec une consommation en berne faisant face à une offre pléthorique. En **kiwi**, l'activité commerciale est assez hétérogène avec des rechargements irréguliers pour certains opérateurs.
- **Concernant le commerce extérieur au mois de novembre 2022**, les importations de fruits frais ont été en recul par rapport à l'année dernière (- 8 % vs 2021), en partie expliqué par la diminution des importations de bananes en provenance de Côte d'Ivoire. Dans ce contexte, on note une baisse des exportations de fruits (- 3 % vs 2021) notamment marquée pour les bananes en direction de l'Allemagne. On constate également une baisse des exportations de pommes vers le Royaume-Uni depuis octobre. Les importations de légumes frais ont, quant à elles, été en hausse (+ 12 % vs 2021), notamment portée par la hausse importante des achats de tomates en provenance du Maroc. En conséquence, et malgré la baisse globale des exportations françaises de légumes frais (- 8 % vs 2021) observée dans un contexte d'offre nationale faible, on note une augmentation des exportations de tomates vers les Pays-Bas et l'Allemagne.

<p>ENDIVE</p>  <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : + 22 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>Fin décembre, le marché est très calme et assez hétérogène en fonction des opérateurs. Malgré une réduction de la production, l'offre est supérieure à la demande. Les cours sont relativement stables.</p> <p>Début janvier 2023, en semaine 1 (du 02/01 au 06/01), le marché se dynamise progressivement au cours de la semaine avec des sorties correctes et des ventes tirées par les actions en GMS. Le volume d'endive est largement inférieur aux années précédentes en raison notamment de la sécheresse de l'été 2022. Le prix est relativement élevé, en comparaison à la moyenne quinquennale, cela s'expliquant par une faiblesse de rendement et par différents coûts (hausse de salaire, électricité) qui ne sont pas totalement répercutés. Le prix proposé au producteur n'intègre pas l'ensemble des coûts de production réels auxquels ils sont confrontés. Le marché est donc globalement morose. La production s'adapte bien à la demande du marché.</p> <p>En semaine 2 (du 09/01 au 13/01), le marché reste actif voire plus dynamique avec des sorties fluides. La semaine est portée par des actions promotionnelles assez fortes. Les cours sont en légère hausse.</p> <p>En semaine 3 (16/01 au 19/01), le marché est bien orienté avec des sorties en accord avec les besoins du marché. Des inquiétudes liées aux mouvements sociaux de fin de semaine surviennent malgré le maintien des commandes.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>POIREAU</p>  <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : + 32 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>Fin décembre, l'ambiance commerciale est calme. Les ventes sont fluides en raison de l'offre réduite et malgré la météo plus douce. La qualité du produit évolue, avec la météo douce, impactant la demande. Les cours restent bien supérieurs à ceux de 2021 face aux stocks limités. Les acheteurs n'anticipent pas leurs achats ce qui confirme leur prudence sur l'état du marché actuel.</p> <p>Début janvier 2023, en semaine 1 (du 02/01 au 06/01), le poireau est recherché par les consommateurs comme habituellement après les fêtes. La demande est soutenue. Les conditions météorologiques entraînent des difficultés de récolte et une hausse du temps de travail en atelier. Les volumes sont réduits. L'activité en direction des grossistes reste plutôt modeste. Le réassort des centrales d'achats est plus animé, porté notamment par des opérations programmées. Les cours progressent significativement.</p> <p>En semaine 2 (du 09/01 au 13/01), le marché reste actif et à l'équilibre avec de nombreux engagements. Les ventes sont soutenues, appuyées par des promotions en GMS et la demande présente des grossistes. L'offre en poireau reste en dessous de la normale à cause des conséquences de la sécheresse, amplifiée par les températures très basses en décembre allant de -8 à -10 °C sur certains bassins (altérant le feuillage et nécessitant un épluchage supplémentaire). Les ventes s'effectuent donc à flux tendu, avec des stocks ayant des difficultés à se constituer. En fin de semaine, l'activité ralentit et les cours baissent légèrement.</p> <p>En semaine 3 (16/01 au 19/01), malgré l'annonce d'un temps de plus en plus hivernal, la demande connaît un léger relâchement. L'offre reste tout de même légèrement inférieure à la demande. Les promotions sont maintenues.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

<p>ECHALOTE</p>  <p>Prix : ↘</p> <p>Référence 5 ans* : - 26 %</p> <p>Volume : →</p>	<p>Fin décembre, le commerce de l'échalote est calme avec une offre s'écoulant poussivement. Le commerce n'est pas aussi porteur qu'espéré en cette période de fêtes. Le cours se situe sous la moyenne quinquennale. Les plus petits calibres sont commercialisés avec des concessions tarifaires.</p> <p>Début janvier 2023, en semaine 1 (du 02/01 au 06/01), le marché de l'échalote est difficile après les fêtes. La contractualisation et la demande à l'export maintiennent encore le niveau de prix des gros calibres. Les plus petits calibres, plus nombreux, se négocient en forte baisse à des tarifs très bas en production. Les cours sont globalement en baisse.</p> <p>En semaine 2 (du 09/01 au 13/01), le marché reste peu dynamique. La filière a de grosses difficultés à écouler le stock. Quelques retraits se font sur des petits calibres. Les concessions tarifaires se poursuivent. Les cours sont toujours en baisse et passent sous le seuil de prix anormalement bas (PAB) le mardi 10 janvier.</p> <p>En semaine 3 (16/01 au 19/01), l'échalote entre en crise conjoncturelle le lundi 16 janvier.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>POMME DE TERRE</p>  <p>Prix : →</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Vers la transformation, fin décembre, le marché est confiant. Certaines usines planifient des fermetures ou arrêts partiels de certaines lignes pendant les fêtes de fin d'année. Début 2023, en semaine 1 (du 02/01 au 06/01), les cours sont stables mais la demande est plus timide avec le redémarrage progressif des lignes de production. En semaine 2 (du 09/01 au 13/01), l'équilibre entre l'offre et la demande est limité à quelques enlèvements. Les prix restent stables avec une tendance haussière. L'innovator et la markies sont mieux valorisés. La demande dans la restauration traditionnelle est hétérogène mais plus fluide en restauration rapide. En semaine 3 (16/01 au 19/01), certaines usines cherchent à couvrir des besoins manquants face à une offre limitée et attentiste à l'évolution des tendances.</p> <p>Sur le marché libre, fin décembre, le marché évolue peu et s'anime autour des gammes festives et les formats d-pack, notamment sur les chairs fermes. Les cours sont stables. En semaine 1, des opérations sont réalisées sur les gros conditionnements et sur le d-pack en 2,5 kg ce qui permet de maintenir les ventes. L'ambiance commerciale est mitigée avec des actions maintenant des sorties linéaires mais n'écoulant pas de volumes supplémentaires. Les coûts énergétiques et de traitement contre la germination relancent les négociations au stade expédition avec des difficultés à répercuter ces hausses. En semaine 2, les réassorts en début de semaine sont satisfaisants avant d'être beaucoup plus calmes en milieu de semaine. Le marché reste à l'équilibre mais une pression sur les variétés fritables se fait ressentir. L'évolution qualitative du produit entraîne un renforcement de la vigilance et une hausse des opérations de tri. En semaine 3, l'activité est irrégulière avec un commerce diversement apprécié selon les mises en avant.</p> <p>Vers l'export, fin décembre, les sorties sont plus ou moins régulières vers les destinations habituelles. La tendance est plus ferme sur les pommes de terre brossées de calibre supérieur et les variétés fritables. En semaine 1, l'activité redémarre progressivement mais la disponibilité des transporteurs est limitée vers certaines destinations. Le retour des camions est donc attendu. Les belles qualités se faisant plus rares, l'activité se recentre sur des qualités intermédiaires où la concurrence est plus vive avec l'Allemagne qui bénéficie de coûts de transport moins élevés. En semaine 2, l'activité vers l'Est est en retrait en raison d'une concurrence plus vive et des coûts de transports moins engageants permettant de fluidifier les flux. Les variétés fritables intéressent. En semaine 3, le produit est recherché et négocié. Le commerce se poursuit vers le sud de l'Europe mais sans volumes importants en raison d'une baisse de consommation.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

NOIX



Prix : ↘

Référence 5 ans* : - 19 %

Volume : ↗

Fin décembre, le marché est peu favorable et seules quelques actions de promotions permettent de maintenir une légère activité face au commerce très calme voire presque absent chez certains expéditeurs. La période des fêtes n'aura pas permis de dynamiser les ventes. Les opérateurs acceptent quelques concessions de prix afin de fluidifier au mieux les sorties. À l'export, les marchés étrangers sont difficiles avec beaucoup de marchandises évacuées à bas prix afin d'écouler les stocks.

Début janvier 2023, en semaine 1 (du 02/01 au 06/01), le marché de la noix est considéré comme catastrophique. La consommation est en berne. L'offre, déjà importante, continue à abonder, notamment en Franquette. De nombreux nuciculteurs ont encore de grosses quantités de noix à écouler qui ne peuvent pas être vendues dans les circuits classiques de l'expédition, déjà au maximum de leurs capacités. Ces noix sont donc vendues en dehors des canaux traditionnels. Dans ces conditions, les cours de la Franquette sont en forte baisse.

En semaine 2 (du 09/01 au 13/01), les nombreuses difficultés perdurent. Les ventes de noix sont au plus bas et les baisses de prix ne suffisent pas à dynamiser le marché. Le contexte économique global, l'absence de températures basses, la concurrence à bas prix de la noix italienne ou encore l'absence de gros calibres ne favorisent pas l'écoulement du produit, en sursécolte cette année. Les cours se maintiennent à des niveaux très bas, avec un léger fléchissement, et se rapprochent du seuil de PAB.

En semaine 3 (16/01 au 19/01), le marché de la noix évolue peu. Les opérateurs ne sont même pas sollicités pour des ajustements de prix. Les prix sont maintenus.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POMME



Prix : →

Référence 5 ans* : + 9 %

Volume : ↗

Fin décembre, l'activité commerciale est très calme avec des volumes de ventes quasi insignifiants en cette période festive où la pomme intéresse peu. Comme chaque année, les ventes se tournent vers les fruits festifs. Plusieurs stations sont fermées ou en effectif réduit et les opérateurs ouverts constatent une activité moins importante que les années précédentes.

Début janvier 2023, en semaine 1 (du 02/01 au 06/01), l'activité reprend de manière plus dynamique après les fêtes de fin d'année avec des volumes de ventes plus importants grâce à une consommation intéressée. Les collectivités et les centrales d'achats se réapprovisionnent. En variétés traditionnelles, les petits calibres sont demandés ainsi que la Chantecler et la Canada en gros calibres. Les prix sont stables dans l'ensemble, les revalorisations pour compenser la hausse des charges (coûts de stockage notamment) ne sont pas appliquées. À l'export, le marché reste très calme et les départs sont limités. Seules les variétés Clubs et Granny sont privilégiées.

En semaine 2 (du 09/01 au 13/01), le regain d'activité se poursuit mais ce n'est pas encore l'emballage espéré par les expéditeurs. La demande est plus présente et les diverses opérations promotionnelles permettent des sorties fluides et d'écouler les stocks de qualité plus fragile. Les beaux calibres sont recherchés notamment pour la variété Canada. Pour cette dernière, des opérations sont constatées en sachet afin de déstocker les petits calibres. Les autres pommes comme la Braeburn et la Gala sont plus difficiles à écouler. La Golden suit un petit rythme. Dans ce contexte, les cours sont stables.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

KIWI



Prix : →

Référence 5 ans* : + 36 %

Volume : →

Fin décembre, le marché reste calme avec une activité très moyenne due à un faible engouement sur le produit. Quelques rechargements sont réalisés par les GMS alors que l'activité est moindre vers les grossistes. Les prix sont en baisse. Par ailleurs, la période des fêtes de fin d'année s'accompagne de la concurrence habituelle des fruits exotiques ce qui ne favorise pas les expéditions.

Début janvier 2023, en semaine 1 (du 02/01 au 06/01), hors promotions, le marché est atone avec des rechargements peu dynamiques après les fêtes. L'engouement pour le kiwi est toujours peu présent. Des difficultés se font notamment ressentir sur les gros calibres. Par ailleurs, la concurrence des kiwis grecs et italiens est toujours présente. Une petite baisse des cours est accordée, pour certains calibres, fluidifiant les sorties.

En semaine 2 (du 09/01 au 13/01), le marché est assez hétérogène, plus ou moins actif, en fonction des jours et des opérateurs. Les promotions sont toujours présentes mais écoulent moins de volumes que la semaine dernière. Côté grossistes, l'activité reprend légèrement. Une concurrence interbassin est observée. En station, la production n'a pas encore fini de basculer sur les chambres en atmosphère contrôlée.

En semaine 3 (16/01 au 19/01), le marché évolue peu. Les actions en GMS n'augmentent pas significativement les volumes des ventes. Côté grossiste, le marché reste peu dynamique et perturbé par le mouvement social. À l'export, quelques départs se font.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1